

Résumés

Bénédicte FLORIN : Sociétés urbaines et gestion des déchets dans les villes sud-méditerranéennes : les effets des réformes modernisatrices sur le secteur informel

Enjeu social, environnemental, économique et de gouvernance urbaine, le secteur des déchets connaît, dans les villes de la rive sud-méditerranéenne et depuis trois décennies, de profondes mutations politiques, techniques et législatives qui ignorent, bouleversent ou parfois éradiquent les pratiques de collecte, recyclage et revente réalisées par les acteurs de l'« informel ». L'activité de ces travailleurs des déchets (Corteel, le Lay, 2011) contribue pourtant au traitement d'une partie des ordures urbaines, fournit un service gratuit aux citoyens et assure une activité et des revenus pour des populations se situant aux marges du marché du travail, de la ville et de la société urbaine. Or, soutenues par les bailleurs internationaux, les réformes impulsées par les États ne prennent que trop rarement en compte ces chiffonniers contemporains et, lorsqu'elles le font, elles oscillent entre « gestion des déchets » et « gestion de la pauvreté ». À partir d'un travail de terrain de type ethnographique mené au Caire, à Casablanca et à Rabat, mais aussi en référence aux articles d'autres chercheurs et de la presse (Algérie, Tunisie), cet article propose une analyse des tensions entre acteurs, mais il plaide également en faveur du développement des recherches urbaines sur l'utilité de celles et ceux qui ont « à faire avec » les déchets.

Mots-clés : Récupérateurs - Déchets - Secteur informel - Marges urbaines - Politiques publiques.

Iqbal BENEDJMA : Les pratiques habitantes d'auto-réhabilitation dans la vieille ville de Constantine : quel apport à la sauvegarde du patrimoine ?

La sauvegarde du patrimoine bâti dans la vieille ville de Constantine est confrontée à de nombreux défis. La prédominance du patrimoine ordinaire habité a impliqué des pratiques particulières d'appropriation de l'espace. Face à la démarche publique de réhabilitation, basée sur l'institutionnalisation et l'expertise professionnelle, les habitants exercent, quant à eux, des actions de réhabilitation sur leurs espaces habités, protégés selon différentes modalités. Le présent article vise à étudier ces pratiques d'auto-réhabilitation dans la vieille ville de Constantine afin de déterminer leur apport à la sauvegarde du patrimoine. Ces pratiques renvoient à des représentations patrimoniales de différents types. Elles traduisent des modes d'interaction des habitants avec l'espace habité patrimonial. Contribuer à la compréhension de ces pratiques pourra aider à les mettre au service d'une stratégie durable de sauvegarde.

Mots-clés : Auto-réhabilitation - Pratiques - Patrimoine bâti - Vieille ville - Constantine

Abdelaziz KHOUADJA et Naimeh REZAIE : *Vivre sur les sites du patrimoine vivant de la vallée du M'Zab (Algérie) : motifs, représentations et continuité*

Les ksours de la vallée de M'Zab en Algérie sont toujours utilisés par leurs résidents dans leurs utilisations originales. Cela date des dix derniers siècles. Ces ksours peuvent être considérés comme des sites du patrimoine du vivant. L'objectif principal de la présente recherche est de comprendre pourquoi, malgré la formation de nouvelles zones résidentielles, ces ksours ont toujours conservé leurs fonctions d'origine (résidentielles, commerciales et religieuses) ? Dans cette étude, les données de terrain ont été recueillies par le biais des interviews et de l'observation empirique. Elles ont été analysées par la technique de l'analyse qualitative du contenu. Les résultats de la recherche indiquent que divers facteurs contribuent à la survie de ces ksours. Les plus importants s'articulent autour de l'attachement des habitants à l'authenticité, à la tradition et au patrimoine de leurs ancêtres ; de l'adhésion à la religion ; de la relation sociale entre les habitants ; l'autosuffisance du ksar et l'accès aux services ; enfin, du confort climatique dans les maisons.

Mots-clés : Ksar - Vallée du M'Zab - Patrimoine vivant - Habitation - Algérie.

Hadjer MERBOUH : *Sidi Bel Abbés : une approche sociolinguistique urbaine d'une ville algérienne*

La présente recherche tente d'approcher la ville algérienne, du point de vue de la sociolinguistique urbaine. Cette étude part d'une conception discursive de la ville. La ville est une matrice discursive, selon Bulo.

À partir d'une enquête de terrain réalisée à Sidi Bel Abbés-ville, la présente réflexion interroge les représentations socio-urbaines, ainsi que les comportements sociolinguistiques (nommer les lieux urbains), qu'elle considère comme des formes de pratiques socio-spatio-linguistiques. Nous proposons ensuite une confrontation de ces différentes mises en mots afin d'approcher la territorialité de Sidi Bel Abbés. Une ville plurielle, conflictuelle, et dont le jeu des stratégies identitaires dessine les facettes d'une identité sociale en construction. Cette mouvance identitaire ne peut être comprise qu'en conjuguant les connaissances transdisciplinaires pour une science de la ville contextualisée.

Mots-clés : Sidi Bel Abbés - Représentations sociales - Catégorisation urbaine - Usages toponymiques - Identité.